

Pratiquer les arts plastiques autour de la thématique des arbres

De nombreux artistes ont eu l'arbre comme sujet d'étude, comme objet d'inspiration pour livrer des œuvres et des productions plurielles, empreintes de leur personnalité, de leur sensibilité de leur technique de prédilection.

Il est important de permettre aux élèves de prendre conscience de cette multiplicité d'expression et d'univers, puis de les amener à dessiner, à peindre, à expérimenter différentes approches, différentes techniques. Voilà quelques propositions possibles dont vous pouvez vous emparer.

⇒ Des arbres par petites touches avec Pierre Bonnard

Œuvre de référence : *L'amandier en fleurs*, 1946



L'œuvre de Bonnard est dominée par la couleur : elle lui permet d'exalter la lumière. L'artiste procède par petites touches, technique qui rappelle quelque peu la technique de dessin de Frédéric Back, notamment à la fin du film.

« Le tableau est une suite de taches qui se lient entre elles et finissent par former l'objet. » déclarait Bonnard.

Le paysage a joué un rôle primordial dans son œuvre. Dialoguer avec la nature est devenu pour lui dialoguer avec la peinture. « Je n'invente rien, je regarde ».

Ce don de l'observation Bonnard le cultive au quotidien au cours de ses promenades durant lesquelles il fait « provision de vie ». Toujours muni d'un carnet et d'un crayon, il dessine les motifs qui l'ont frappé. Une fois rentré, il punaise ses dessins sur le mur de l'atelier et travaille à ses toiles, elles-mêmes fixées au mur.

L'image ci-contre est à retrouver en annexe 1 de cette fiche ou sur la plateforme Agora.

Objectifs : Expérimenter la technique de peinture par touche, travailler avec une palette de couleurs

Matériel : Feuilles de papier Canson, gouaches, brosses plates

Déroulement :

1. Partir d'une photographie d'arbre réalisée auparavant ou découpée dans un magazine.
2. Tracer au crayon de papier sans appuyer les lignes du tronc et des branches, puis repasser en marron très foncé.
3. Choisir sur sa palette une teinte principale que l'on utilisera pour les feuilles et poser la couleur par petite touches successives.
4. Réaliser le fond, toujours par petites touches en bleu entre les feuilles de l'arbre, puis en utilisant d'autres teintes pour le premier plan.

⇒ Composer une forêt avec Gustav Klimt

Œuvre de référence : **Sous-bois (1903)** - Les images ci-dessous sont à retrouver en annexe 2 de cette fiche page ou sur la plateforme Agora



Objectifs : Composer une forêt, créer des effets de texture, aborder la notion de verticalité

Matériel : Papier Canson, pastels gras, gouache, brou de noix, colle, éponge.

Déroulement :

1. Observer et nommer les différentes couleurs de la forêt selon les saisons, choisir une palette colorée.
2. Réaliser le sol du sous-bois : peindre un fond coloré, à la gouache en faisant varier les couleurs pour figurer les zones d'ombre et de lumière.
3. Fabriquer des troncs d'arbres : après avoir observé les textures et les couleurs des écorces, sur du papier Canson, réaliser les troncs des arbres avec des pastels gras (ocre, jaune, rose, gris, blanc) et de la gouache diluée.
4. Laisser sécher. Déchirer (le plus droit possible) des bandes verticales de différentes largeurs.
5. Composer la forêt : rechercher comment assembler et coller les bandes verticales, afin de recréer l'effet visuel du sous-bois.

⇒ Des arbres simplifiés avec Piet Mondrian

Œuvre de référence : **Pommier en fleurs (1912)** - Les images ci-dessous sont à retrouver en annexe 3 de cette fiche ou sur la plateforme Agora



Entre 1904 et 1912, Piet Mondrian en parcourant la campagne et les bords de mer, observe le paysage. Il est alors un peintre réaliste très soucieux de représenter la réalité et la nature dans tous ses aspects.

Il est frappé par les alignements et les formes verticales qui se répètent.

Il peint des séries d'arbres. Ses peintures s'éloignent peu à peu de la réalité, allant vers une simplification, vers une représentation de la structure des arbres.

Mondrian retrouve chez les cubistes cette prédominance des verticales et des horizontales.

Entre 1912 et 1914, il passe d'un cubisme figuratif à un cubisme plus abstrait dans lequel les arbres et objets perdent leur fonction figurative pour un ensemble de lignes horizontales et verticales délimitant des espaces de couleurs primaires.

Objectifs : Tracer un arbre avec des lignes droites, courbes, anguleuses, aborder la notion de simplification de formes

Matériel : Papier Canson de petit format, papier calque, crayons HB et 4B, feutres, stylos, pastels, fusains, encre de Chine, gouaches, encres colorées, pinceau, brosse, plume ou calame, éponge.

Déroulement :

1. Dessiner un arbre, l'hiver. Il faut qu'il occupe tout l'espace de la feuille (qu'il touche les bords, en haut, en bas, à gauche, à droite) sans modèle.
2. Dessiner un arbre de la cour (de manière précise) avec ses caractéristiques.
3. Redessiner cet arbre en imposant un nombre de 10 traits au maximum (on peut utiliser du papier calque pour sélectionner et « prélever » les lignes directrices).
4. Simplifier encore plus en utilisant que des lignes droites.

Dans un 1er temps, exploiter cette proposition en noir et blanc (crayon, fusain, feutre, pastel gras).

Le même travail en couleur pourra faire l'objet d'une autre séquence.

⇒ Frottages d'écorce avec Giuseppe Penone

Œuvre de référence : *Verde del Bosco (1983)* - Les images ci-dessous sont à retrouver en annexe 4 de cette fiche ou sur la plateforme Agora



Giuseppe Penone est un sculpteur italien proche du mouvement artistique "Arte Povera" qui utilise des matériaux et des produits pauvres, tels que la terre, le sable, les chiffons, le bois...

Penone décline des thématiques récurrentes qui ont trait à la connivence de l'homme avec la nature, le langage des arbres, aux correspondances qui existent entre les empreintes digitales et les cernes ou veines du bois.

Objectifs : Explorer la technique du frottage sur écorce, aborder la notion de contraste

Matériel : Bandes de papier, fusains, craies grasses

Déroulement :

1. Proposer à chaque élève de choisir un arbre dont l'écorce lui plaît.
2. Distribuer fusains, craies grasses et bandes de papier.
3. Demander à chacun de faire un frottage sur son tronc d'arbre.
4. Comparer les empreintes obtenues : lesquelles sont les plus contrastées, les plus claires.
5. Coller toutes ces empreintes sur un grand support pour former une forêt collective.

⇒ Photographier des arbres l'hiver avec Marie-Jésus Diaz

Œuvre de référence : **Hivert (2008-2010)** - *Les images ci-dessous sont à retrouver en annexe 5 de cette fiche ou sur la plateforme Agora*



Marie-Jésus Diaz est une artiste photographe. Elle travaille par séries. L'une de ses séries exposée à Chaumont-sur-Loire présente des photographies de branchages sur de très grands formats. Sur le site de Chaumont-sur-Loire : « Fascinée par la beauté des arbres en hiver et par l'architecture des branches dénuées de feuillages, Marie-Jésus Diaz assemble des images, par des jeux de collages et de surimpression. Entre dessin et photo, ces images numériques revêtent une tonalité légèrement verte. Le titre de l'exposition, joue sur les saisons et plus particulièrement sur le passage de l'hiver au vert, la couleur du printemps. » <https://www.mariejesus-diaz.com/>

Objectifs : *Exercer son regard : repérer des arbres qui présentent un intérêt graphique visuel ; aborder la notion de cadrage en variant les points de vue.*

Matériel : *Appareil photo ou portable, Papier Canson de petit format, Feuilles format A3, Posca ou marqueur noir, encre de chine, gouache noire.*

Déroulement :

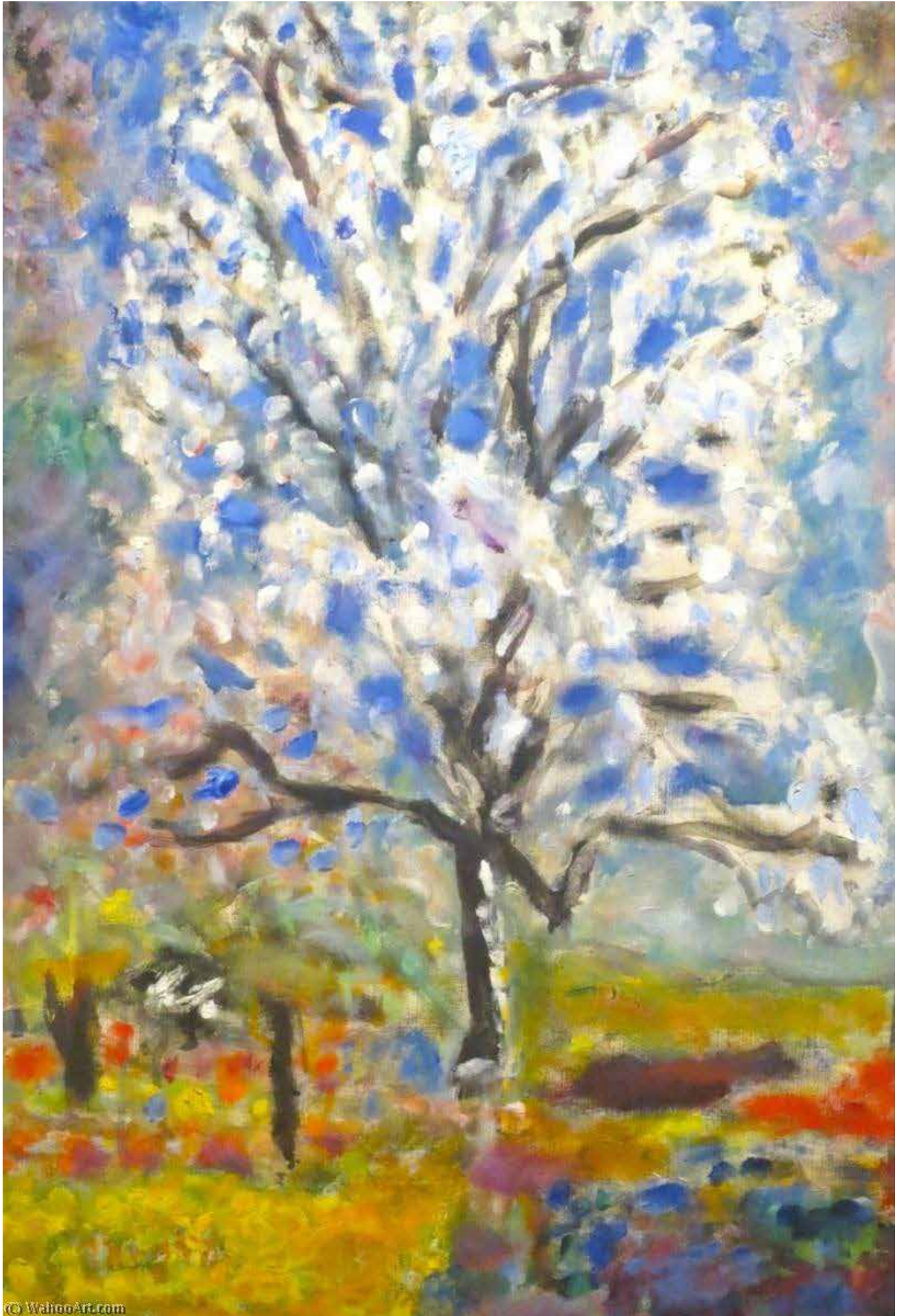
1. A l'occasion d'une sortie dans un parc en hiver, inviter les élèves à prendre en photos des arbres qui ont perdu leur feuille. Pour aider les élèves à porter un regard différent, mettre à disposition des petits cadres en carton pour faciliter des cadrages différents, des gros plans.
2. De retour en classe, projeter les différentes photos et faire une sélection de visuels qui présentent un intérêt graphique.
3. Imprimer ces photos en format A3 et les coller au centre d'une feuille de papier canson (50x65).
4. Demander aux élèves de prolonger les lignes jusqu'aux bords de la feuille en restant le plus fidèle possible aux particularités des branches.
5. (En option) : choisir une couleur pour recouvrir la totalité de sa production (gouache diluée).

* Il sera intéressant d'impliquer les élèves dans la présentation des productions et leur faire prendre conscience de la réception qu'en fera le spectateur.

L'artiste, lorsqu'il crée, réfléchit constamment à la manière dont l'œuvre sera donnée à voir au spectateur. À l'intérieur même des séquences d'enseignement se mène un travail sur la relation entre l'intention de l'élève et la réception par les spectateurs. La mini-galerie est alors un lieu permettant de prolonger cette réflexion en présentant le travail des élèves à un public.

Penser une installation collective : aborder la notion de série en montrant différentes propositions faites par des artistes photographes (*exemples d'installations en annexe 6 de cette fiche ou sur la plateforme Agora*)

Annexe 1: *L'amandier en fleurs*, 1946 - Pierre Bonnard



Annexe 2 : *Sous-bois*, 1903 - Gustave Klimt

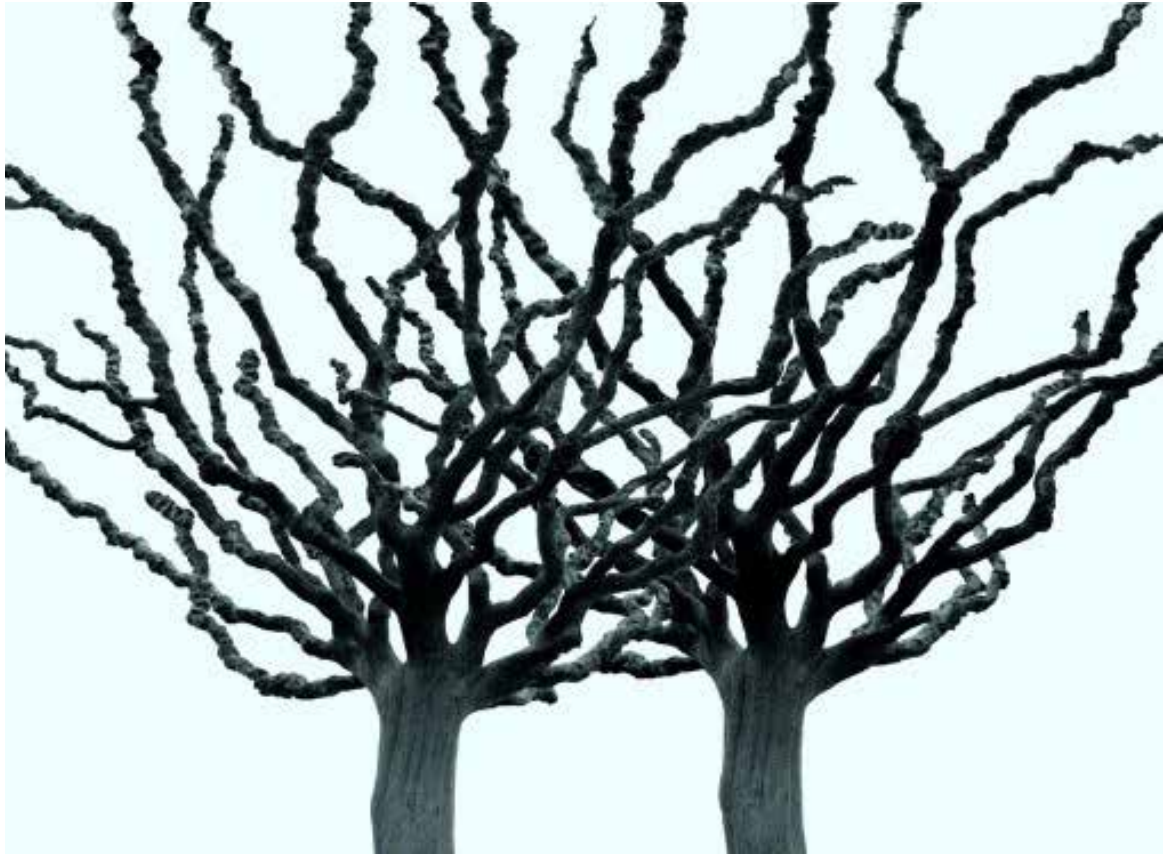


Annexe 3 : Pommier en fleurs, 1912 - Piet Mondrian



Annexe 4: *Verde del Bosco*, 1983 - Giuseppe Penone







Annexe 6 : Exemples d'installations

